

peu près 200 000 ont perdu la vie; on ne compte plus les blessés et les mutilés. Même au Costa Rica démocratique, il se produit une polarisation de la vie politique, tandis que le pays est entraîné peu à peu dans les conflits déchirant la région.

3. Le processus de Contadora

Le groupe de Contadora fut constitué en janvier 1983 par les gouvernements de Colombie, du Mexique, du Panama et du Venezuela pour entamer un processus de dialogue et négocier un traité de paix global en Amérique centrale. Cette décision faisait suite à une série d'efforts diplomatiques qui avaient visé à favoriser les négociations entre le Salvador, les États-Unis et le FDR-FMLN; entre les États-Unis et le Nicaragua; et entre le Honduras et le Nicaragua. Parmi les démarches diplomatiques, il convient de mentionner les suivantes : la visite que l'archevêque salvadorien Rivera y Damas a effectuée à Washington, en janvier 1981, pour présenter un projet de négociation avec le FDR-FMLN; l'appel à la sagesse lancé par les gouvernements du Mexique et de France et la reconnaissance, par ces pays, du FDR-FMLN comme "force politique représentative", en août 1981; le plan de négociation entre le Salvador et le Nicaragua présenté en février 1982 par le président du Mexique, Lopez Portillo, qui enjoignait les belligérants à conclure un cessez-le-feu et un pacte de non-aggression et qui réclamait la démilitarisation du Nicaragua et le démembrement des *contras*; la lettre présentée conjointement à M. Reagan, en septembre 1982, par les présidents Herrera Campins du Venezuela et Lopez Portillo du Mexique, qui proposaient d'agir comme médiateurs entre le Honduras et le Nicaragua.

À sa première réunion des 7 et 8 janvier 1983, le groupe de Contadora demanda l'engagement de pourparlers entre le gouvernement et les rebelles au Salvador, le départ d'Amérique centrale des conseillers militaires étrangers, et l'arrêt des importations d'armes dans la région. Plus tard, en septembre 1983, le Groupe présenta une proposition en vingt et un points qui devait servir de base à un traité de paix et qui fut signée par les cinq pays d'Amérique centrale. Les États-Unis donnèrent également leur accord de principe.

L'année suivante, le groupe de Contadora élaborait, avec l'aide de plus de cent conseillers techniques et diplomates, un projet de traité de paix qui comprenait les éléments suivants : arrêt de la course aux armements au Nicaragua et au Salvador; fin de l'aide étrangère aux insurgés en lutte contre les deux gouvernements;